

RÉACTIONS

PLJ :

«L'Algérie perd un homme remarquable»

Dans un communiqué rendu public hier, le Parti de la liberté et de la justice (PLJ) du ministre de la Communication Mohand Oussaïd Belaïd, a estimé que l'Algérie a perdu en Chadli Bendjedid un «homme remarquable qui a contribué à la libération du pays et qui a sa part dans l'édification nationale». Le PLJ, contrairement à ce que d'aucuns retiennent du départ de Chadli du pouvoir, a noté que le défunt est parti «de son propre gré en 1992, après avoir accédé au pouvoir de façon tout à fait constitutionnelle» en 1979. Le parti crédite, par ailleurs, Chadli Bendjedid d'avoir tenté de conduire le pays vers le changement, la réforme et la transition vers la pratique démocratique. Le pays lui doit, souligne le PLJ, les pluralismes politique, syndical et médiatique et la libre entreprise économique.

PARTI AL-KARAMA :

«L'homme du pluralisme»

Le parti Al-Karama a, dans un communiqué public, évoqué Chadli Bendjedid comme l'un des valeureux hommes de la révolution algérienne. Le parti écrit que l'histoire témoignera qu'il a posé les premiers jalons du pluralisme politique, de la démocratie et de la liberté d'expression. Le parti Al-Karama souligne, en outre, que Chadli Bendjedid a contribué à l'édification de l'Union du Maghreb arabe (UMA).

MSP :

«Contribution majeure à la transition démocratique»

Le bureau politique du MSP, réuni en session ordinaire hier dimanche, a rendu hommage au président Chadli, décédé la veille. L'instance exécutive du MSP a estimé, à travers un communiqué de presse, qu'avec le décès de Chadli, l'Algérie perd une page glorieuse de son histoire révolutionnaire. «Le défunt a eu une contribution majeure dans la transition du règne du parti unique vers l'ouverture politique et économique dans des conditions très difficiles, marquées par les prémices de transition démocratique dans le bloc de l'Est.»

S. A. I.

LA DÉPOUILLE DE CHADLI EXPOSÉE AU PALAIS DU PEUPLE

L'ultime hommage

Comme le veut la tradition, la dépouille de feu Chadli Bendjedid a été exposée au palais du Peuple. Les portes de ce dernier ont été ouvertes à toutes les personnes désireuses de lui rendre hommage.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Ils étaient également nombreux à se rendre à son domicile pour présenter leurs condoléances à la famille de l'ancien président.

La dépouille mortelle du président Chadli Bendjedid, drapée de l'emblème national, trônait hier au milieu de la grande salle du palais du Peuple, où défilaient depuis midi personnalités et anonymes.

Le cortège transportant la dépouille du défunt président Chadli Bendjedid s'était ébranlé auparavant en début d'après-midi du



La dépouille du président Chadli trône au milieu de la grande salle du palais du Peuple.

domicile mortuaire en direction du palais du Peuple. Le président de la République y a fait le déplacement. Bouteflika s'est recueilli à la mémoire du troisième président de l'Algérie en récitant la *Fatiha* et en signant le registre de condoléances. Le défunt sera inhumé

aujourd'hui après la prière du Dohr au carré des Martyrs, au cimetière El-Alia. Depuis cette annonce, c'est le branle-bas de combat aux alentours du cimetière El-Alia.

Les services de la voirie sont mobilisés pour nettoyer les alentours. Les services

de police ont, dès hier matin, mis en place des cordons de sécurité aux alentours du cimetière pour contenir la foule qui s'amassera devant le cimetière en guise d'adieu au président Bendjedid.

Un deuil national de huit jours a été décrété sur l'ensemble du territoire national à compter de samedi, date de l'annonce de la mort de l'ancien président. Toutes les activités culturelles et les festivités ont été suspendues.

La radio et la télévision ne diffusent depuis que des versets coraniques, de la musique classique ou des documentaires à caractère religieux.

N. I.

ALI BENFLIS

«Un homme respectueux des institutions»

C'est avec une grande émotion que j'ai appris le décès du président Chadli Bendjedid. Feu le président Chadli Bendjedid, que j'ai côtoyé en tant que ministre dans trois gouvernements, était un homme d'une grande humilité et d'une simplicité frappante. Respectueux des gens et des institutions, il faisait preuve d'écoute et de retenue par ses valeurs. Il aura laissé à ceux qui l'ont connu, l'image d'un homme réservé, soucieux du respect des autres et des institutions de la République. Je présente en ces circonstances douloureuses mes sincères condoléances à son épouse, ses enfants et tous ses proches. Puisse Dieu le Tout-Puissant l'accueillir en Son Vaste Paradis.

Ali Benflis, ancien chef du gouvernement

VOIE RAPIDE BOU ISMAÏL-CHERCHELL

Le dernier tronçon inauguré hier par Amar Ghoul

Le dernier tronçon de la voie rapide Bou Ismaïl-Cherchell, à partir de Nador, a été ouvert à la circulation hier en présence du ministre des Travaux publics, Amar Ghoul. Le ministre a expliqué à cette occasion que la wilaya de Tipasa, qui a pu achever dans les délais ses projets routiers, bénéficie d'un nouveau programme de réaménagement de 400 km de routes.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) -

En visite hier dans la wilaya de Tipasa, le ministre des Travaux publics a procédé à l'inauguration d'un tronçon de 16 km de la voie rapide Bou Ismaïl — Cherchell. Cet axe routier, le dernier du projet, permettra, à l'instar de l'ensemble de la voie rapide, de désengorger la région côtière à vocation touristique. La voie express Bou Ismaïl-Cherchell s'étend sur un linéaire de 68 km. Depuis sa réalisation, les villes côtières telles que Bou Ismaïl, Khemisti et Tipasa ont connu une importante diminution de la circulation routière. Elle a ainsi atténué le trafic sur les RN11 et RN 67.

En plus de cette infrastructure routière stratégique pour cette région côtière fortement fréquentée au cours de la saison estivale, la wilaya de Tipasa bénéficie d'un projet d'envergure, comme l'a décrit le ministre, et qui concerne un programme de réaménagement de réhabilitation de 400 km de son réseau routier.

Le programme inclut aussi l'entretien des chemins communaux, l'intervention de chasse-neige en période hivernale et la réalisation de maisons cantonnières. Le pro-

gramme, a précisé le ministre, concerne aussi la prise en charge des régions montagneuses où la population souffre d'enclavement. Un autre projet a été passé en revue hier : l'étude de la réalisation

du contournement de la ville de Cherchell. Pour Amar Ghoul, la réalisation est d'autant plus importante qu'elle éliminera la pression continue sur la ville de Cherchell qui n'arrive plus à contenir le flux de véhicules qui la traversent. Il s'agit aussi d'atténuer le trafic sur la RN11 et d'offrir une opportunité autoroutière de la voie express Bou Ismaïl-Cherchell. La réalisation permettra de ce fait d'offrir une voie de sortie et d'entrée, à partir et vers

le port semi-industriel de Cherchell, a précisé le ministre des Travaux publics. «Il faut une desserte spéciale pour le port de Cherchell en tant que pôle économique», a souligné le ministre qui s'est dit satisfait des réalisations faites dans la wilaya de Tipasa.

Le contournement de Cherchell rentrera, une fois réalisé, dans le cadre de la voie rapide Tipasa-Mostaganem. Amar Ghoul évoquera aussi les programmes de

réaménagement dont bénéficieront notamment les ports de Cherchell et de Tipasa, ainsi que les travaux de protection des côtes qui sont en voie de réalisation. Evoquant les projets relatifs aux régions côtières, il rappellera qu'elles devraient plutôt bénéficier de voies rapides à double sens, bénéfiques aussi bien au tourisme côtier qu'au secteur économique, a-t-il souligné.

F.-Z. B.

AFFAIRE DE CNAN-GROUP

Les auditions du fond entamées cette semaine

L'affaire de Cnan Group connaîtra en cette fin de semaine une nouvelle étape dans son processus d'instruction. Selon des sources judiciaires, le juge instructeur en charge de cette affaire entamera, à partir du 10 du mois en cours, l'audition des mis en cause dans le fond, après les avoir entendus dans la forme.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Pour rappel, l'affaire de Cnan Group a été marquée notamment par la mise sous mandat de dépôt de deux P-dg, à savoir Ali Boumbar et de son prédécesseur à la tête de la compagnie, Ali Koudil. Ces derniers font partie des 33 cadres ayant été inculpés par le parquet d'Alger pour, entre autres, «dilapidation de deniers publics», «passation illégale de marchés», «corruption», «trafic d'influence» et «violation de la réglementation relative aux mouvements de capitaux de et vers l'étranger». Selon des sources judiciaires, l'affaire en elle-même a trait aux circonstances dans lesquelles ont été décidées la

vente de certains navires de CNAN Group à l'étranger, la cession d'autres à un privé algérien, ou encore les opérations de filialisation. Selon des indiscretions rapportées par le *Soir d'Algérie*, la mise sous mandat de dépôt de ces deux ex-premiers responsables de cette entreprise fait suite à une longue et minutieuse enquête menée par les services de sécurité et les services de l'Inspection générale des finances (IGF) L'enquête aurait révélé que Ali Boumbar, qui a dissous en 2008 la délégation de Cnan Group à Marseille, alors qu'elle avait été créée par décret présidentiel afin de prendre en charge les navires algériens en matière de consignation, se retrouve membre du comité de direction de Navimed, une entreprise privée créée la même année à... Marseille. Cette dernière sera désormais chargée des missions jusqu'ici dévolues à la délégation de Cnan Group Marseille. Dans le dossier du scandale de la Cnan, on évoque également l'affaire IBC, une entreprise de droit algérien, née d'une associa-

tion entre le Saoudien Ghait Rashad Pharaon et Laradj, un Algérien établi en Jordanie, et Cnan Group. La Cnan entre dans le capital d'IBC à hauteur de 49% en mettant dans la cagnotte les navires *Aïn Témouchent*, *El Hadjar*, *Nedroma*, *Nememcha*, *Blida*, *Djbel Ksel* et *Djbel Rafia*.

L'homme d'affaires saoudien décroche 49% grâce à l'apport financier et 2% pour M. Laradj. Ce montage devait, normalement, permettre à l'Algérie de détenir 51% du capital d'IBC, Mais très vite après la conclusion de cet accord, une société, Leedarwo, va voir le jour à Panama. Son capital social ne dépasse pas 1 000 dollars américains. Sur un autre plan, des avocats de la défense rencontrés nous ont fait part de leur détermination à démontrer «le contraire de ce qui a été porté à l'endroit de certains mis en cause dans cette affaire». Il s'agit notamment de ceux qui sont poursuivis pour les chefs d'inculpation concernant «les réparations et autres rénovations réalisées à l'étranger».

A. B.